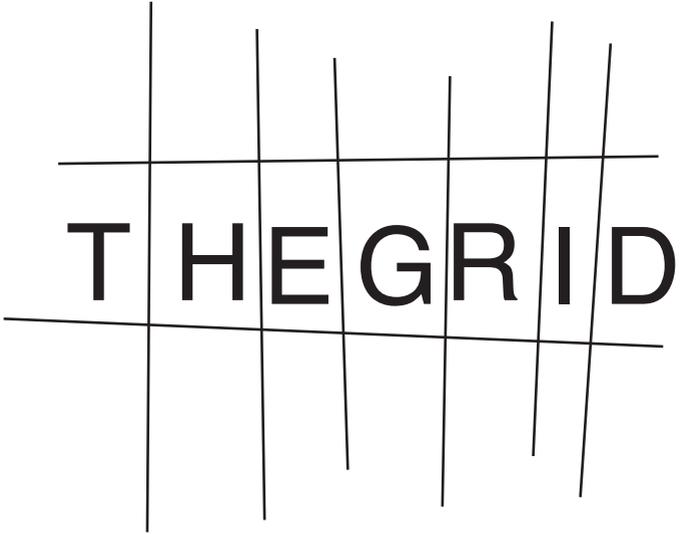


OFF



THE GRID

*Off the grid*  
Exhibition with Amélie De Beaufort & Camille Le Meur  
from May 15 to June 25, 2022 at Plagiarama

*Off the grid*  
Exposition avec Amélie De Beaufort & Camille Le Meur  
du 15 Mai au 25 Juin 2022 à Plagiarama

Edited by **PLAGI > R < V M <**

with the kind support of  
Fédération Wallonie-Bruxelles  
& COCOF



ENG/

Amélie De Beaufort unfolds a body of work where drawing embraces its multiplicity: techniques on paper but also weaving, photogram, transfer. The paper is drawn, painted, perforated, torn or bathed. The grid is a recurring pattern, which operates as a structure and as a landmark, drawn or pierced. It is this perforated grid that paradoxically allows porosity to happen, and through it letting go and the unexpected.

Camille Le Meur explores a practice of sculpture and installation derived from architectural materials. Her work develops in the form of semblances of temporary furniture. These elements will be reused in a fluid way in other works. The pattern of the grid is especially significant, the repetition of the modules allows an extension of the work which thus leads towards infinity.

These two artists bring together within their respective practices the same obsession for the pattern of the grid, a patient, precise and repetitive work in the studio which is combined with more rapid and spontaneous gestures. They thus offer structured forms also imprinted with letting go. By accepting both control and randomness, they give their work the freedom to get off the grid.

Curator Yuna Mathieu-Chovet

FR/

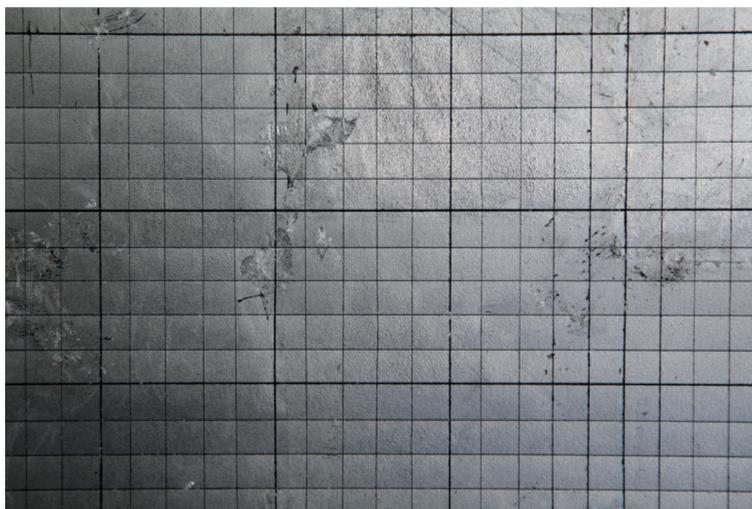
Amélie De Beaufort déploie une œuvre où le dessin embrasse sa multiplicité: techniques sur papier mais aussi tissage, photogramme, transfert. Le papier est dessiné, peint, perforé, déchiré ou baigné. La grille est un motif récurrent, qui opère comme structure et comme repère, dessinée ou percée. C'est cette grille perforée qui paradoxalement permet à la porosité d'advenir, et par elle le lâcher-prise et l'inattendu.

Camille Le Meur explore une pratique de la sculpture et de l'installation issue d'éléments architecturaux. Son travail se développe sous forme de semblants de mobilier non pérennes, dont les éléments seront réutilisés de manière fluide dans d'autres pièces. Le motif du quadrillage et de la trame revêt une importance particulière, la répétition des modules permet une extension de l'œuvre qui se dirige ainsi vers l'infini.

Ces deux artistes réunissent au sein de leurs pratiques respectives une même obsession pour le motif de la grille, un travail patient, précis et répétitif en atelier qui se conjugue avec des gestes plus rapides et spontanés. Elles offrent ainsi des formes structurées empreintes aussi de laisser-aller. En acceptant à la fois le contrôle et l'aléatoire, elles confèrent à leur travail la liberté de se déconnecter des réseaux.

Commissariat Yuna Mathieu-Chovet

# Amélie De Beaufort



## Échappées, l'une et l'autre, Secret Sillon, 2022

Amélie de Beaufort  
artist book, ink and paper  
18,8x14,5x 3,9 cm

## Échappée, l'une sans l'autre, 2022

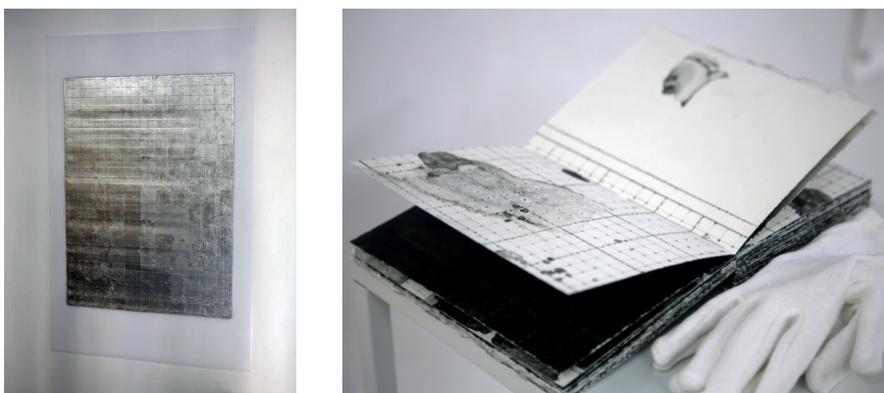
Amélie de Beaufort  
paper, studio dust, graphite  
116x156,5 cm

## Supplément et omission, 2022

Amélie de Beaufort  
wired glass, meudon white, inkjet printing  
109x157x30 cm

## Silver leaf #3, 2022

Amélie de Beaufort  
polyester tracing paper, ink, silver leaf  
122x178 cm



Et si le Sopalin (refusant de jouer le jeu de la feuille-fenêtre) essayait le monde liquide, le papier en perdrait au passage un peu de sa noblesse : il en resterait des traces. Le principe *d'un coup et c'est propre* suppose la feuille étalée à l'horizontale telle une carte ou un tapis et la perméabilité d'un état membranaire.

Imaginons l'Heptaméron : lors de la division des eaux du ciel et de la terre, apparaît l'horizontalité de l'entre deux. Les eaux en se retirant avaient laissées des traces méandreuses, cours d'eau et d'autres telles que les deltas, si beaux vus du ciel. Amélie de Beaufort contemple avec surplomb ces mêmes phénomènes. Une feuille lardée de punctum filtre les résidus d'une généreuse libation d'encre de Chine mêlée d'eau. En résulte un tracé post diluvien à l'image du retrait des eaux et du séchage inégal des deux côtés de la feuille. Le tapis perçant qu'on suppose comme outil n'existe pas, chaque trou est fait main dans un geste de stigmatisation répétitif. Ça fait mal de bien faire. Voilà pour l'essentiel, mais il existe des extensions latérales, *Parerga et Paralipomena*, accessoires et restes ou plutôt suppléments et omissions. Accessoire : dans la jurisprudence anglaise, il peut signifier «une personne qui, sachant qu'un crime a été commis, soulage, reconforte, ou assiste le criminel.» Le fait accompli, ADB relève les traces de la scène pour les reconstituer minutieusement. Après l'aventure hasardeuse du premier temps, elle se rachète en recopiant fidèlement ce que le hasard a infligé. Omission : un verre armé d'une grille semblable à la partie vitrée de la porte de l'atelier est adossée au mur. D'un côté, d'un geste de gauchère est badigeonné un blanc de Meudon et brouille la vue, l'autre côté est laissé lisse, la grille est à mi chemin. Visible de l'obverse en miroir, ce geste inscrit est corrigé en droitière. Mais il manque le troisième paralipomena : un pas de côté, il s'agira de fabriquer un miroir, mais un miroir trouble. Poser une couche fine de feuilles d'argent puis reprendre la grille désormais connue, cette fois en inscription dans la surface brisant la régularité du reflet. Ces trois œuvres semblent faire référence au martyr de saint Laurent, c'est un dessin à dessein votif, réinvention théologique des techniques graphiques bien connues, il partage les signes explicites d'un métier facile, mais si différent du côté de l'intention, de l'intensité, du vécu.

Extrait du texte *Sopalin* de Peter Briggs, 2022.

Amélie de Beaufort (1967, Bruxelles) graduated from the *Royal Academy of Fine Arts* in Brussels (BE).

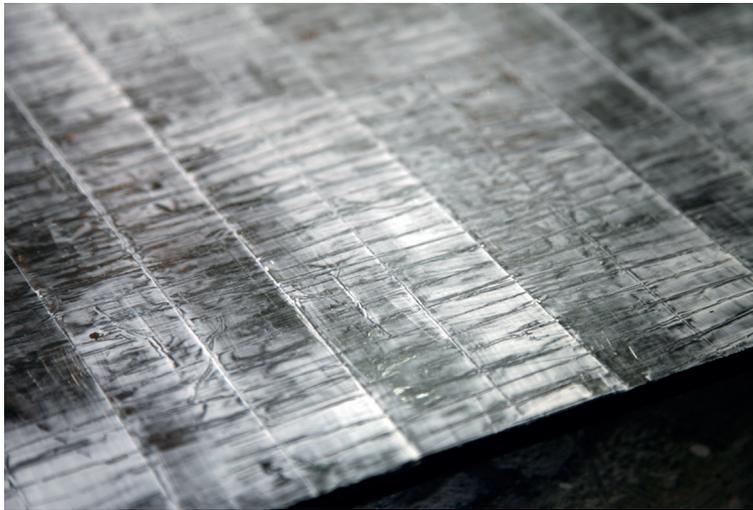
She has exhibited widely and shown in a number of exhibitions, such as *Galerie Stéphanie Jaax* (BE), *Galerie Sabine Wachters*, Knokke (BE), *Galerie Détour*, Namur (BE), *Biennale d'art non objectif*, Pont de Claix (FR), *La plus petite galerie du monde*, Roubaix (FR), *La Friche Belle de Mai*, Marseille (FR), *Fabrica do Braço de Prata*, Lisbonne, (PT), *Le Carreau du Temple*, Paris (FR), *Schéma Project*, Brooklyn, New York, (US), *ISELP*, Bruxelles (BE), *La Vénnerie* (BE), *Chapelle de Boondaël*, ixelles (BE), *Galerie Pitch*, Paris (FR), *Maison d'Art Actuel des Chartreux*, Bruxelles (BE).

Amélie is teacher and coordinator of the Drawing Department at the *Royal Academy of Fine Arts* in Brussels and also co-founder and board member of the *Federation of Visual Arts Belgium*, since 2020. She lives and works in Brussels.

Camille Le Meur (1997, Nogent sur Marne) graduated with a MFA from *KASK*, Ghent (BE) and her DNA from *Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon* (FR). She has exhibited in different group show in Europe such as 'Kypselian Salon', *Snehta*, Athens (GR), 'Brut de Forge', *Villa Belleville*, Paris (FR), 'Alles Stroomt', *Avee Gallery*, Kortrijk (BE). Camille has participated in different residency programs : *Villa Belleville* in Paris (FR), *Experimental Intermedia* in Ghent (BE) and *Moly Sabata* in the frame of the program *La Meute*.

She was selected for *Art Contest 2021*, and is laureate of the *Horlait-Dapsens prize 2021*.

# Camille Le Meur



**Untitled I, 2022**  
Camille Le Meur  
*medium, acrylic lacquer, tape*  
20x20x160 cm

**Untitled II, 2022**  
Camille Le Meur  
*medium, wood glue, acrylic paint, prints*  
20x20x200 cm

**Untitled III, 2022**  
Camille Le Meur  
*medium, wood, acrylic lacquer, tape*  
160x320x8 cm

Ma pratique prend essentiellement vie à travers la sculpture. Je reprend des formes, éléments et fragments architecturaux, avec lesquels je viens dessiner des espaces pour accueillir des semblants de mobiliers. Ces derniers, à l'inverse de leurs modèles dont la principale qualité est la solidité et la pérennité, sont éphémères et fragiles. Le contexte de production et d'implantation de l'oeuvre est crucial, pour que la matérialité s'épanouisse en tant qu'objet.

J'explore et expérimente l'ambivalence des matériaux (carton, résine, argile, acier, bois, papier) et de leurs formes. J'assemble, transforme ou active mes matériaux à travers différents gestes. En devenant objets, ces matières du quotidien sont interprétées pour ébranler leur vie autonome. Je viens faire cohabiter des gestes rapides et des gestes très lents. Ces gestes méditatifs, sont réalisés avec des matériaux de notre monde global et consumériste (le papier, les sacs jetables, le scotch...). Avec un travail de la lenteur je réinterprète ces matériaux pour les rendre singuliers tandis qu'ils existent par milliers. Je tente de les rendre curieux et paradoxaux. En parallèle je m'imprègne de techniques artisanales, que je digère et que je réinjecte dans ma pratique. C'est une manière de faire cohabiter le passé et le présent.

Mes oeuvres sont des assemblages que je construis puis déconstruis. Les moments de démantèlement d'une oeuvre sont pour moi cruciaux : je réemploie les matériaux de mes oeuvres, si bien qu'elles finissent par porter en elles la trace de différentes existences. Ainsi je pense, construis, accroche mes sculptures dans une opposition à l'idée de "LA" sculpture comme forme immuable. J'aime que mes oeuvres soient plurielles, flexibles et perméables, qu'elles glissent d'une attitude à une autre sans une position déterminée : à la fois, matériaux, sculptures, peintures, objets. Elles remettent en question les notions de pérennité et de provisoire, ainsi que leur propre potentialité.

Camille Le Meur, le 9 Mai 2022.



PLAGI ▶ R ◻ M ◀

Rivoli Building C24,  
690 chaussée de Waterloo/Waterloosesteenweg  
Brussels, Belgium  
++32(0)486 94 30 04  
[www.plagiarama.com](http://www.plagiarama.com) / [plagiarama@gmail.com](mailto:plagiarama@gmail.com)  
Open Thursday, Friday & Saturday - 2 pm to 5 pm - and by appointment